

QUESTION 1 :

BILAN :

Introduction du débat : quelques questions et constats avant de s'attarder sur différents concepts.

→ Pourquoi cette question aujourd'hui alors qu'il y a une loi datant d'environ 100 ans quant aux valeurs républicaines ?

Ce qui n'a jamais posé problème pose problème aujourd'hui (ex : professeurs d'EPS garçons ne peuvent entrer dans vestiaire filles). La société civile et ses problèmes glissent à l'intérieur des établissements. Ce qui marchait il y a 10 ans ne fonctionne plus aujourd'hui (ex : autorité) : évolution des mœurs, élèves, éducations des parents.

→ Quelles sont les finalités du débat ?

Restructuration de l'école ? Bilan de l'école ?

Peu d'écoute des revendications de mai-juin d'où grand scepticisme aujourd'hui.

Quoiqu'il advienne, l'école a pour finalité de donner les moyens à chaque élève de pouvoir se débrouiller en tant que futur citoyen.

Citoyenneté :

→ participer à une communauté et y respecter ses règles et ses coutumes.

* Bilan très positif par rapport au Collège A. Schweitzer

* Elèves non suffisamment responsabilisés et sensibilisés à la citoyenneté (l'école n'est pas une usine !)

* La citoyenneté passe par le respect de tout et de tous (sommes-nous en tant que personnel éducatif exemplaire ?)

* Etre citoyen, c'est avoir l'esprit critique, être capable d'exercer sa liberté.

* Difficulté de lier adolescence et esprit critique (apprentissage et réflexion après-coup)

* Ne pas dévaloriser la « culture jeune », mais tenter par exemple d'apprendre ce qu'il y a derrière les marques.

* L'école doit contribuer à apporter la diversité. La diversité culturelle : différentes origines sociales et culturelles : malgré ces différences, l'école a contribué à augmenter le niveau

* 10 % des élèves n'ont pas de diplôme : est-ce que la loi débouchant de ce débat va toucher ces mêmes 10 % ?

Laïcité :

→ qui n'a pas de caractère religieux, confessionnel.

* L'éducation ne doit pas s'adapter aux pratiques religieuses de chacun.

* Politique et religion ne doivent pas rentrer dans le bastion laïque, exemple : foulard islamique : la stigmatisation du problème va entraîner l'augmentation du problème.

* La raison va dans le sens de l'adaptation aux us et coutumes du pays choisi.

* Il y va de même dans le service public où la laïcité est de rigueur.

Mixité :

* Ce n'est pas en séparant garçons et filles qu'on ôte le problème, au contraire augmentation de la pulsion négative.

* La non-mixité voudrait dire que les enfants sont plus dangereux que les adultes entre eux.

* Le retour à la non-mixité serait prendre en considération la crise identitaire des adolescents (cf. reportage sur « les filles de la légion d'honneur »).

→ La Laïcité ne va pas sans mixité.

Savoirs :

* Ouvrir les élèves à toutes les cultures, en prenant en compte toujours la culture d'origine.

PROPOSITIONS PAR RAPPORT A L'AVENIR :

Citoyenneté :

Comment améliorer citoyenneté dans le collège ?

- * Des réunions entre délégués pourraient permettre de faire évoluer le sentiment de responsabilité chez eux pour ce qui a trait à la citoyenneté.
- * Le rappel des évènements historiques, leurs significations et apporter les notions de base concernant les grandes structures (ex : sécurité sociale ...)
- * Maintien de la journée « nettoyage de printemps »
- * Marcher main dans la main entre parents et enseignants
- * Intervention de personnes extérieures afin de marquer les esprits des élèves
- * Donner du sens et du prolongement aux actions
- * Conseils de délégués : pour s'informer des problèmes rencontrés à l'intérieur de l'établissement et donner des solutions potentielles avec leurs yeux d'enfants, d'adolescents
- * Les élèves pourraient-ils avoir un rôle dans la restauration ? (constitution d'un repas équilibré)
- * Il existe un pseudo-rempart entre monde civil et monde scolaire faisant que les parents ne se sentent pas toujours concernés par certains problèmes d'où l'intérêt de faire de façon annuelle des réunions entre eux afin d'assurer un suivi

PROPOSITIONS PAR RAPPORT A L'AVENIR :

Laïcité :

- * Même s'il existe des différences entre l'application des lois et les textes réels, il ne doit pas y avoir d'entorse quant au principe de laïcité.

Mixité :

- * C'est un acquis qu'il faut conserver.

Préliminaire : une question se pose avant de commencer ce débat : n'est-il pas un alibi pour faire passer des solutions déjà préparées ? Nos craintes sont grandes de voir programmes et recrutement du personnel décentralisés. Il faut à tout prix éviter cela pour maintenir l'égalité entre les établissements.

QUESTIONS 6 et 13 :

BILAN :

L'élève doit être au centre du système éducatif et il est inscrit dans le projet d'établissement que les élèves en difficultés doivent être pris en charge.

Bilan sur les moyens utilisés :

- Il y a une diminution de certains moyens mis en place : moins d'heures de soutien en français et mathématiques et horaires de ces matières diminués : les élèves en difficultés ont encore plus de mal à suivre ; plus d'études dirigées en 5^{ème} ; plus d'aide individualisée par les aides éducateurs ; le tutorat a été supprimé faute d'heures restantes dans la DGH.
- Les moyens sont transférés : les IDD sont pris sur les heures matières et les élèves y sont trop nombreux pour que ceux qui sont en difficultés puissent en profiter.
- Les enseignants se sont beaucoup investis dans ces nouvelles méthodes de travail (parcours diversifiés, travaux croisés, IDD) ; les uns succèdent aux autres sans qu'il y ait de bilan de fait.

Conclusion de ces 3 points : il y a eu dégradation de la prise en charge des élèves en difficulté depuis 4-5 ans.

- Les classes sont hétérogènes : les bons élèves s'ennuient parfois et les élèves moyens sont par moment délaissés pour les élèves en grandes difficultés. L'hétérogénéité des élèves ne concerne pas seulement le niveau de réussite ; de plus en plus la diversité de caractère, de comportement, de centre d'intérêt, de milieu culturel, d'éducation ... pose problème. En effet l'école est un moule ; on n'y entre ou on n'y entre pas. Si on n'y entre pas, le dégoût, le rejet s'installe et c'est la dérive pour certains enfants pour qui le cadre familial n'est pas apte à compenser.
- Il y a parfois une mauvaise liaison entre écoles primaires et collèges.
- Une autre constatation apparaît : beaucoup d'élèves manquent de rigueur dans l'organisation de leur travail. Ils viennent souvent avec du matériel qui n'est pas en état de fonctionnement. Ceci peut être expliqué en partie par l'évolution de la société de consommation et des parents qui maternent un peu trop leurs enfants.
- Il y a également une disparition du goût de l'effort et les élèves se contentent souvent de leur niveau. L'éclatement de certaines cellules familiales peut aussi être la cause des difficultés de certains élèves.

Prospective :

La majorité des personnes présentes affirment comme principe de base : le collège doit être le même pour tous et ne pas se structurer en filières. L'objectif du collège étant l'obtention du brevet et pour beaucoup le passage en 2^{nde}, les élèves qui sont ensemble sur la ligne de départ doivent pouvoir tous accéder à ce but. Leurs capacités n'étant pas identiques, il faut accepter la finalité du collège à ces capacités différentes.

Comment ?

- concernant le brevet, pourquoi ne pas le concevoir en unités de valeurs qui permettraient de respecter les rythmes différents des élèves ?
- concernant l'effectif, limiter les classes de collèges à 24 élèves ou au-delà pouvoir dédoubler pour les disciplines fondamentales est une solution basique.
- Des moyens en heures sont nécessaires pour aider les élèves en difficultés afin de leur proposer des séances de remise à niveau, de soutien, tutorat.
- Certains pensent que sans revenir aux classes de niveau, avoir une classe à effectif réduit pour les élèves en difficultés permettrait de les sauver sans créer de ségrégation.
- La nouvelle loi d'orientation pour le collège aura tout intérêt pour être couronnée de succès à fixer les grandes bases des programmes (= ce qui est indispensable d'acquérir) et de rendre le reste adaptable au milieu local, aux différentes catégories d'élèves.

- A côté des cours de culture générale, ouvrir le collège à des activités plus concrètes faisant appel à une autre forme d'intelligence.
- Pour que les concepts à acquérir puissent l'être d'une manière plus concrète pour les élèves qui éprouvent des difficultés, il faut faire manipuler les élèves, pour cela dédoubler les classes 1h ou 2h par semaine.
- Enfin, il nous apparaît nécessaire d'adapter les programmes et de définir des priorités d'acquisitions fondamentales.

QUESTIONS 9 et 10 :

1 – Les évaluations nationales :

Bilan :

- Elles sont de plus en plus faciles.
- En 2003, même test qu'en 2002 donc les résultats sont faussés.
- Le dispositif est lourd mais elles permettent de dresser un profil fiable de tous les élèves de 6^{ème} dès le début de l'année.
- Les élèves ont des niveaux différents selon l'école primaire d'où ils proviennent.
- Il n'y a pas de moyens (par exemple des heures de remédiation) pour aider les élèves en difficultés.
- Nous regrettons qu'il n'y ait que les mathématiques et le français d'évalués.
- Ces évaluations sont nécessaires en 6^{ème} mais inutiles en 5^{ème}.

Prospectives :

- Il faudrait un cahier de remédiation joint au cahier d'évaluation.
- Pourquoi ne pas proposer une évaluation portant sur la culture générale ?
- Il faut absolument que les épreuves soient différentes tous les ans.
- Donner aux enseignants les moyens de remédier aux difficultés remarquées : il ne s'agit pas seulement de moyens en heures supplémentaires mais aussi donner plus de souplesse dans les programmes : établir une base mais laisser à chacun une marge de manœuvre.

2 Le brevet des collèves :

Bilan :

- Les épreuves sont trop faciles
- Les consignes de correction sont trop larges et les conditions de correction difficiles poussent les correcteurs à bacler (beaucoup de copies, pas de rémunérations)
- Il y a trop souvent un problème de lisibilité des sujets, les photocopies sont mauvaises et il y a de nombreuses fautes dans les sujets.
- Nous regrettons que toutes les matières ne soient pas représentées dans l'examen final et nous pensons que la prise en compte de la notation continue est beaucoup trop forte par rapport à la note de l'épreuve finale.
- Lors de l'épreuve finale, pourquoi valoriser l'éducation civique en la proposant obligatoirement alors que les candidats ont le choix entre l'histoire **ou** la géographie ?
- Le contrôle continu n'est pas pris en compte en Histoire-Géographie alors que c'est le cas en Français et en Mathématiques. Pourquoi une telle différence entre les matières ?
- Le brevet est un examen de fin de collège mais qui n'a rien de décisif dans l'orientation post 3^{ème}.
- C'est un diplôme national mais il y a d'énormes disparités entre les établissements.
- C'est un examen à maintenir mais il nécessite plus de rigueur dans sa forme et dans son organisation.

Prospectives :

- Il faudrait prendre en compte au moins de manière égale le contrôle continu et les notes de l'épreuve.
- Il faudrait aussi introduire d'autres disciplines dans l'épreuve finale.
- Il faut plus de concertation entre les enseignants afin d'unifier les notations pour le contrôle continu.

3 – La notation :

Bilan :

- Avec l'informatique, la note chiffrée et le classement prennent de plus en plus d'importance.
- Les explications et les appréciations ne sont pas assez prises en compte par les commissions d'appel.
- Il n'y a pas d'heures de concertations prévues pour que les enseignants puissent échanger leurs pratiques, notations, points de programme abordés.
- Aujourd'hui on ne note plus des savoirs mais un raisonnement.
- La note semble cependant incontournable.
- Le collège ne donne pas à certains élèves les capacités de réussir ; pour cela, il ne faudrait pas seulement évaluer nos élèves sur le savoir mais aussi sur le savoir-être et le savoir-faire.

Prospective :

- Il faut évaluer les élèves sur autre chose que leurs savoirs, il faut donner la possibilité au collège de pouvoir reconnaître le savoir-faire et le savoir-être.

4 – L'orientation :

Bilan :

- Il n'y a pas d'enseignement technique ou professionnel dans le collège unique.
- L'enseignement n'est pas assez concret.
- Lourdeur administrative pour mettre en place des projets.
- Il n'y a pas assez de place dans les sections désirées par les élèves.
- Il y a une mauvaise image des métiers manuels chez les élèves mais aussi chez les parents qui ont encore en tête de pousser leurs enfants vers la voie royale « S ».
- La conseillère d'orientation n'est pas assez présente au collège.
- Bilan positif de la mise en place des heures d'éducation des choix grâce au financement par la région.
- Bilan positif des entretiens concertés avec les familles de 3^{ème} comprenant le principal, la conseillère d'orientation, le professeur principal, l'élève et sa famille.

Prospective :

- Il faut maintenir les passerelles entre les filières.
- Pourquoi ne pas introduire des enseignements technologiques ? baser les enseignements sur du concret ?
- Il faudrait encore plus valoriser les métiers manuels et les voies professionnelles. Il faudra par conséquent plus de places dans certaines filières.
- Il faudrait que les heures d'éducation des choix soient généralisées dans tous les collèges.
- Il faudrait donner à nos élèves la possibilité de découvrir des métiers.